

# Lisbonne, entre ciel et mer

Autor(en): **Rein, Frédéric**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2013)**

Heft 44

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831703>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Lisbonne, entre ciel et mer

Bâtie sur sept collines, la capitale portugaise se décline en une succession de descentes. Heureusement, ses mythiques tramways, funiculaires et ascenseurs nous déplacent entre ses différents quartiers, tous portés par l'Histoire.

montées et de nous aident à



Capitale du Portugal, Lisbonne est aussi la plus grande ville du pays, avec plus d'un demi-million d'habitants et une population légèrement supérieure à 2 millions dans sa zone

métropolitaine. Des chiffres qui ne doivent pas cacher le charme bigarré et la richesse patrimoniale de cette cité, destination privilégiée pour une escapade à deux...

On monte, puis on descend. Puis on remonte pour mieux redescendre, comme d'autres repartent pour un deuxième tour de manège sur des montagnes russes. Mais ici, pas d'ampoules multicolores qui cliquent hystériquement, ni de

musique assourdissante. Non, Lisbonne, perchée sur sept collines pour mieux faire face au Tage, son fleuve chéri, se pare d'une douce lumière naturelle lorsque le soleil baisse sa garde au son mélancolique des airs de fado. Sa topologie offre ainsi plusieurs niveaux de lecture à ses visiteurs. Une mythologie en est

presque née, tant ses tramways, ses funiculaires jaunes, ses ascenseurs et ses bevédères lui sont associés. Ce sont eux qui nous transportent dans l'histoire de l'une des plus anciennes villes d'Europe, fondée vers 1200 av. Jésus-Christ. La capitale portugaise, jadis sous domination phénicienne, romaine, wisi-

gothe et maure, peut s'enorgueillir d'un riche héritage architectural et culturel. A la hauteur d'une nation qui a été la première à partir à la découverte de ce vaste monde.

Il en reste, dans le quartier de Belém, une caravelle emprisonnée dans le marbre. Le Padrão dos Descobrimentos s'érige comme

le symbole de la toute-puissance du Portugal du temps de l'ère coloniale, puisqu'il célèbre le 500<sup>e</sup> anniversaire de la mort d'Henri le Navigateur, figure de proue de l'expansion colonialiste européenne. Une gloire passée que l'on retrouve également au Mosteiro dos Jerónimos, un énorme

monastère manuélin (variante portugaise, souvent extravagante, du gothique flamboyant) aux trésors extrême-orientaux.

## Un tram nommé désir

Mais avant d'entrer dans le vif du sujet (urbain), mieux vaut parfois commencer par l'effleuré. ■



En haut: construite entre 1515 et 1521 sur les ordres de Manuel I<sup>er</sup> pour défendre le port du même nom, la Tour de Belém se dresse à l'embouchure du Tage. En bas: agrémentée d'une imposante fontaine, la place Dom Pedro IV est l'un des lieux de rassemblement les plus anciens de Lisbonne.

Notamment en montant à bord du tram N° 28, que l'on pourrait presque nommer désir. A l'issue de son trajet, qui le conduit au cœur des quartiers lisboètes les plus charmants de la capitale, on a en effet envie de poursuivre les présentations.

Il faut accepter de se perdre dans un dédale de ruelles, d'impasses et de petites places. Là où l'on peut entendre battre le cœur d'une Lisbonne populaire. Par exemple à Alfama, le plus ancien des quartiers. La silhouette austère de la cathédrale Sé Patriarcal se dresse comme la gardienne de tout un pays. Autre monument incontournable: le castelo de São Jorge qui offre une vue panoramique sur la ville. Les traces du passé nous

conduisent également au Museu nacional do Azulejo, histoire de se familiariser avec le célèbre carreau de faïence de 14 x14 cm, généralement bleu. Un bleu marin que l'on retrouve indirectement en se rendant au très coloré marché aux poissons de la rua de São Pedro.

Au nord du château, Graça. Dans ce quartier se trouve l'un des plus fameux belvédères, le miradouro da Senhora do Monte.

## A table!

Rendez-vous à Rossio: la place propose de nombreux cafés. L'occasion de goûter au *bacalhau*, le plat national composé de morue, ou de siroter un verre de *ginjinha*, liqueur à base de griottes. Cette place fait écho à une autre, la praça dos Res-

tauradores, rendant hommage à la révolte de 1640, qui libéra le Portugal de la domination espagnole.

On continue sa route en direction du Tage. La ville basse est un quadrillage de rues datant de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

A l'ouest de la Baixa, le Chiado. Ce lieu de rencontres pour jeunes, artistes et intellectuels fera aussi le bonheur des amateurs de shopping. Ces messieurs y trouveront en outre l'un des barbiers de la ville.

## De nombreuses possibilités d'évasion

Ensuite, on monte (encore!) pour rejoindre le Bairro Alto. Multiculturel, il est l'antre des stylistes et designers, qui mettent leurs œuvres en vitrines, ainsi que des bars et restaurants à la mode. Mais ce charmant quartier, où se mêlent audace et sophistication, a encore bien d'autres atouts: le miradouro de São Pedro de Alcântara, piqué de rangées d'arbres; l'elevador da Glória, le plus célèbre, mais aussi le plus pris d'assaut; la praça do Principe Real, avec son célèbre cèdre du Liban; ou encore le Jardin botanique, l'un des espaces verts les plus paisibles de la ville. Dans les quartiers nord de la Lisbonne moderne s'étend un autre écrin de verdure, le plus grand même: le parc de Montesanto.

D'autres envies d'évasion? L'univers artistique s'offre à nous au Museu nacional de Arte Antiga, où se trouve une importante collection d'objets d'art (peintures, sculptures, céramiques...), ou au musée Calouste Gulbenkian, avec ses 1500 œuvres exposées en permanence. Celui du sport dans un stade ou dans un bar, en compagnie des supporters du sport national, le *futebol*. L'autre monde qui mérite que l'on s'y intéresse est celui du silence. L'Océanorium, longtemps le plus grand d'Europe, nous plonge sous le miroir des eaux. Comme pour nous rappeler que Lisbonne se visite entre ciel et mer.

Frédéric Rein



Junne

Prochasson Frederic

Construit au XIX<sup>e</sup> siècle et dominant Sintra, le palais de Pena est un mélange coloré de différents styles architecturaux.

## Sintra, en toute exubérance

A Sintra, à 30 km au nord-ouest de Lisbonne, l'exubérance est de tous les instants. Son climat clément a permis à une végétation luxuriante de s'y développer. «Le glorieux Eden», selon Lord Byron, se compose de forêts, de parcs et de jardins où s'épanouit une flore locale, mais aussi exotique. Ce n'est toutefois pas l'unique raison qui a valu à l'ensemble de cette montagne d'être classé par l'UNESCO au Patrimoine mondial de l'humanité. Outre le Palácio nacional de cette ville, l'une des plus anciennes du pays, ce qui marque durablement les esprits, c'est bel et bien le Palácio nacional da Pena. Première construction roman-

tique du genre en Europe, il représente sans conteste le plus extravagant des palais portugais. Accroché aux cimes, ce complexe jaune et rouge, commandé par le prince consort Ferdinand de Saxe-Cobourg-Gotha, semble directement sorti d'un conte. Il se singularise par un éclectisme incroyable, qui intègre une multitude de références architecturales différentes. On passe ainsi sans transition du gothique au baroque, du mauresque au maniérisme, du rococo à la Renaissance. A défaut d'être forcément très esthétique, ce patchwork, qui rappelle un peu le palais de Louis II de Bavière, s'avère inoubliable!

### Le Club

Lisbonne vous a toujours fait rêver? Notre offre en page 95.

PUB

## AUDISON - Retrouvez l'assurance de bien entendre

**1800  
Vevey**

Av. Paul-Cérésole 5  
T 021 922 15 22

**1860  
Aigle**

Place du Marché 3  
T 024 466 68 13

**1870  
Monthey**

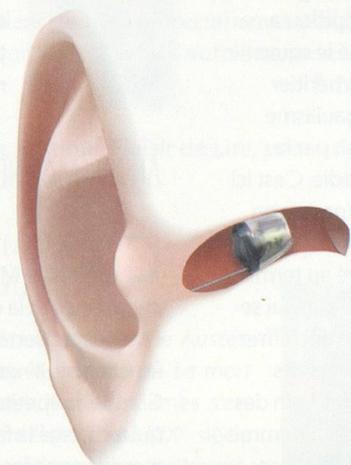
Av. de la Gare 15  
T 024 471 45 90



Agata Wojdasiewicz et Patricia Theurillat Chabrowski, audioprothésistes, brevet fédéral.

Oticon | Intiga

**L'aide auditive  
intra-auriculaire:  
Discrétion absolue  
Presque invisible.**



**Bon** de réduction jusqu'à:  
**300.- CHF**

**AUDISON**  
sàrl  
acoustique médicale



A valoir selon  
l'appareillage auditif

Oticon Intiga s'adapte suffisamment loin dans votre oreille pour que personne ne le remarque autour de vous.